

frère, Étienne, vint en France, et fut envoyé, par le roi Louis VIII, combattre les Albigeois; il se fixa à l'Arbresle, où il épousa une demoiselle de Mont-Mela.

Son fils, Étienne de Grolier, suivit le roi saint Louis dans sa croisade en Terre-Sainte.

Il se distingua par sa valeur au siège de Tunis, et le roi lui permit, en récompense, d'ajouter *trois besans d'or* aux armes de sa maison, qui étaient auparavant d'azur à trois étoiles d'argent.

Il fut le trisaïeul d'Étienne de Grolier, échevin de Lyon, qui, de son mariage avec Antoinette Esbarde, eut *Jean de Grolier*, le célèbre bibliophile, la gloire de cette famille.

Jean de Grolier, naquit à Lyon en 1479. Trésorier de France dans le Milanais sous François I<sup>er</sup>, ambassadeur à Rome, près du pape Clément VII, il épousa en 1520, Anne Briçonnet, fille de Nicolas Briçonnet, contrôleur général des Finances de Bretagne; et sœur de Catherine Briçonnet, femme du financier Bohier. Ce sont ces illustres familles des Bohier, des Briçonnet qui ont doté la Touraine des magnifiques châteaux de Chenonceaux, d'Azay-le-Rideau, chefs-d'œuvre de la Renaissance que l'on admire encore aujourd'hui.

Avec les honneurs et la fortune, Jean de Grolier put satisfaire ses goûts littéraires et artistiques.

Il vivait à cette belle époque de la Renaissance; il prit part à la fondation du Collège de France. Son hôtel à Paris était près de la porte de Bussy. Bientôt, il se prit d'une véritable passion pour les beaux livres, et se lia avec les fameux imprimeurs les *Aldes* de Venise.

*Erasmus* dit, dans une de ses lettres, qu'on voyait le nom de Grolier à la tête de tous les livres qui s'imprimaient alors; il l'appelait *l'ornement de la France*.